



La sous-traitance industrielle

en chiffres

Métaux
Plastiques
Caoutchouc
Électronique



édition
2007

Ce dossier a été réalisé par le Sessi

Coordination

Sylvie Guichard

Tél. : 02 31 45 73 50, mél : sylvie.guichard@industrie.gouv.fr

Jacques Poleyn

Tél. : 02 31 45 73 51, mél : jacques.poleyn@industrie.gouv.fr

Résultats et performances

Danièle Le Ber

Tél. : 02 31 45 73 61, mél : danièle.le-ber@industrie.gouv.fr

Valérie Ben Othmane

Tél. : 02 31 45 73 42, mél : valérie.ben-othmane@industrie.gouv.fr

Alain Coirre

Tél. : 02 31 45 74 44, mél : alain.coirre@industrie.gouv.fr

Production

Jacques Poleyn

Guy Jouvin

Tél. : 02 31 45 73 53, mél : guy.jouvin@industrie.gouv.fr

Données sociales

Valérie Ben Othmane

Jean-Philippe Chereul

Tél. : 02 31 45 74 00, mél : jean-philippe.chereul@industrie.gouv.fr

Groupes

Anne Boniou

Tél. : 02 31 45 73 05, mél : anne.boniou@industrie.gouv.fr

Jean-Philippe Chereul

avec la participation de :

François Gonthier

Tél. : 02 31 45 73 03, mél : francois.gonthier@industrie.gouv.fr

Maquettiste

Catherine Tallevi

Tél. : 02 31 45 73 21, mél : catherine.tallevi@industrie.gouv.fr

Directeur de la publication

Yves Robin

Chef du Service des études et des statistiques industrielles

Contact

Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi

Sessi

Service des études et des statistiques industrielles

Centre d'enquêtes statistiques

5, rue Claude Bloch

14024 CAEN CEDEX

Tél. : 02 31 45 73 33 - Télécopie : 02 31 45 74 84

Centre d'information

10, rue Auguste Blanqui

93186 MONTREUIL CEDEX

Tél. : 01 41 63 58 60 - Télécopie : 01 41 63 58 59

Simap

Service des industries manufacturières

et des activités postales

Le Bervil

12, rue Villiot

75572 PARIS CEDEX 12

Tél. : 01 44 87 17 17 - Télécopie : 01 53 44 91 90

Vous recherchez des statistiques sur l'industrie française ?

Le Sessi met à votre disposition
sur le site internet

www.industrie.gouv.fr/sessi

un ensemble de résultats chiffrés :

- Conjoncture industrielle
- Statistiques sur le système productif
- Publications

Photos de couverture

Jeantet Elastomères 39200 SAINT-CLAUDE
joints et pièces techniques en caoutchouc

Bourguignon Père & Fils 08800 LES HAUTES RIVIÈRES
paru dans « la Forge » n° 26
brides d'échappement

Avec les remerciements du Sessi

Le **Sessi** souhaite la meilleure utilisation et la plus large diffusion possible des informations qu'il publie.

Toute reproduction, **avec indication de la source**, est donc autorisée, sans aucune restriction.

Sommaire

La sous-traitance industrielle	4
Les résultats et les performances	6
La production	8
Les données sociales	10
Les groupes	12

Organismes professionnels

FIM
Fédération des industries mécaniques
39 - 41, rue Louis Blanc
92400 COURBEVOIE
Tél. : 01 47 17 60 00 www.fim.net

AFF
Association française de forge
Maison de la mécanique
92038 PARIS LA DÉFENSE CEDEX
Tél. : 01 47 17 64 17 - Télécopie : 01 47 17 64 23
forgesnef@wanadoo.fr

AFFIX
Association des fabricants de fixations mécaniques
Maison de la mécanique
92038 PARIS LA DÉFENSE CEDEX
Tél. : 01 47 17 64 24 - Télécopie : 01 47 17 64 26
www.affix.org

AFIM
**Association française des industries
du moule, modèle et maquette**
Maison de la mécanique
92038 PARIS LA DÉFENSE CEDEX
Tél. : 01 47 17 64 11 - www.afim-france.com

AMICS
**Association de la mécanique industrielle
et des constructions spéciales**
Maison de la mécanique
92038 PARIS LA DÉFENSE CEDEX
Tél. : 01 47 17 64 30 - Télécopie : 01 47 17 64 28
www.mecamics.com

GIMEF
**Groupement français des industries transformatrices
des métaux en feuilles minces**
Maison de la mécanique
92038 PARIS LA DÉFENSE CEDEX
Tél. : 01 47 17 64 11 - Télécopie : 01 47 17 63 60
www.gimef-france.com

SNCT
**Syndicat national de la chaudronnerie, tuyauterie
et maintenance industrielle**
Maison de la mécanique
92038 PARIS LA DÉFENSE CEDEX
Tél. : 01 47 17 62 70 - Télécopie : 01 47 17 62 77
www.snct.org

S.N.DEC
Syndicat national du décolletage
2, avenue de Châtillon
74300 CLUSES
Tél. : 04 50 98 07 68 - Télécopie : 04 50 96 14 98
www.sndec.com

UITS
Union des industries de traitement de surfaces
Maison de la mécanique
92038 PARIS LA DÉFENSE CEDEX
Tél. : 01 47 17 64 34 - Télécopie : 01 47 17 61 05
info@sats-france.com

SNCP
Syndicat national du caoutchouc et des polymères
60, rue Auber
94408 VITRY SUR SEINE
Tél. : 01 49 60 57 92 - Télécopie : 01 45 21 03 50
www.lecaoutchouc.com

Fédération de la plasturgie
65, rue de Prony
PARIS CEDEX 17
Tél. : 01 44 01 16 04 - Télécopie : 01 44 01 16 55
www.laplasturgie.fr

Les fondeurs de france
45, rue Louis Blanc
92400 COURBEVOIE
Tél. : 01 43 34 76 30 - Télécopie : 01 43 34 76 31
www.fondeursdefrance.org

SNESE
Fabricants d'électronique et services associés
20, rue du Parc
BP 1425
F 29104 QUIMPER CEDEX
Tél. : 02 98 95 17 20
www.snese.com

La sous-traitance industrielle

Cette publication est réalisée à l'occasion du Midest 2007, numéro un mondial des salons consacrés à la sous-traitance industrielle. Cette année, 2000 exposants venant d'une quarantaine de pays et 50 000 visiteurs représentant une soixantaine de pays y sont attendus, parmi lesquels la plupart des constructeurs et équipementiers des grands secteurs industriels.

Depuis une dizaine d'années, le Sessi publie ce document pour les différents participants à ce salon en présentant des chiffres-clés et des indicateurs de production par type d'activité sous-traitante. Cette étude concerne donc les entreprises preneuses d'ordres, dont les activités sont présentes sur ce salon, quels que soient les matériaux utilisés : métal, plastique, caoutchouc.

On distingue :

1. Les secteurs de pure sous-traitance, ainsi qualifiés lorsque plus de 80 % de leur chiffre d'affaires provient de cette forme de production :
 - la forge, l'estampage et le matriçage (NAF 28.4A) ;
 - le découpage et l'emboutissage (NAF 28.4B) ;
 - la métallurgie des poudres (ou frittage) (NAF 28.4C) ;
 - le traitement et revêtement des métaux (NAF 28.5A) ;
 - le décolletage (NAF 28.5C) ;
 - la mécanique industrielle (NAF 28.5D) ;
 - la fonderie (de fonte, d'acier, d'aluminium et d'autres métaux non ferreux) (NAF 27.5A, C, E et G) ;
 - les moules et modèles (NAF 29.5N) ;
 - les pièces techniques en matière plastique (NAF 25.2H) ;
 - l'assemblage de cartes électroniques (NAF 32.1D).
2. Les secteurs de sous-traitance partielle, appelés ainsi parce que les entreprises qui y opèrent, travaillent à la fois pour un tiers et pour leur propre compte, en proposant des articles mis à leur catalogue :
 - la chaudronnerie (NAF 28.3C) ;
 - la boulonnerie et la visserie (NAF 28.7G) ;
 - les ressorts (NAF 28.7H) ;
 - le caoutchouc (NAF 25.1E).

À l'intérieur de ces deux grands ensembles, ce document différencie les activités selon les matériaux utilisés, notamment le métal et le plastique, dont les évolutions de production et d'emploi sont dissemblables.

La sous-traitance industrielle est l'opération par laquelle un client (le donneur d'ordre) demande à une autre entreprise (le sous-traitant) de réaliser des services ou produits spécifiques. Le donneur d'ordre est seul responsable de la commercialisation finale du produit et assume la responsabilité du service après-vente. Le sous-traitant peut participer à la conception, l'élaboration, la fabrication, la mise en œuvre, l'entretien d'un produit sur la base d'un cahier des charges du donneur d'ordre. Selon que la matière sur laquelle travaille le sous-traitant est fournie ou non par le donneur d'ordre, les hausses de prix des matières premières pèsent sur l'un ou sur l'autre.

Le contrat de sous-traitance industrielle qui lie donneur d'ordre et sous-traitant est considéré comme une forme particulière de contrat d'entreprise. Dans ce cadre, le donneur d'ordre est le seul client du sous-traitant qui se trouve donc dans une situation de dépendance économique. Toutefois, le sous-traitant conserve une indépendance juridique par rapport au donneur d'ordre.

Certaines industries comme l'automobile ou l'aéronautique font plus appel que d'autres à la sous-traitance. Parfois, les relations entre les contractants évoluent vers une plus grande coopération, voire un partenariat, lorsque le sous-traitant est chargé d'une fonction complète et non pas de la fabrication d'une pièce isolée.

L'organisation pyramidale de l'industrie automobile, où l'on distingue les entités suivantes, illustre parfaitement ces relations :

- les constructeurs assurent conception, assemblage, commercialisation ;
- les équipementiers de premier rang fournissent des ensembles complets, tels tableaux de bord, sièges, portières toutes équipées, prêts à la pose chez le constructeur ;
- les équipementiers de deuxième rang alimentent les équipementiers de premier rang ou les constructeurs en sous-ensembles parfois très élaborés ;
- les sous-traitants de premier rang fabriquent des éléments complexes, voire de petits sous-ensembles pour les équipementiers ;
- les sous-traitants de rang inférieur produisent des composants plus simples mais qui peuvent aussi être assemblés entre eux, pour les sous-traitants de premier rang, voire les équipementiers.

Prochainement

Une étude sur

*Les services industriels
du travail des métaux*



S'appuyant sur une logique de métiers pour fabriquer essentiellement des produits intermédiaires, le secteur des services industriels du travail des métaux regroupe six activités de pure sous-traitance de proximité.

La profession fabrique principalement des pièces ou sous-ensembles pour les industries du génie mécanique et de l'équipement des transports. Les entreprises servent des secteurs aussi divers que l'aéronautique ou la construction navale, mais elles restent fortement dépendantes de l'industrie automobile, suite à sa forte stratégie d'externalisation. Cette volonté des industries clientes de se recentrer sur leur cœur de métier, à des fins d'amélioration de leur compétitivité, les incitent à sous-traiter tout un ensemble d'activités et conduit à un transfert important de valeur ajoutée au profit des sous-traitants et des équipementiers. Avec un taux de valeur ajoutée très supérieur à la moyenne de l'industrie manufacturière, les services industriels du travail des métaux jouissent ici d'un de leurs nombreux atouts.

Au cours des années quatre-vingt dix, les métiers ont considérablement évolué sous l'impulsion des donneurs d'ordres. Les industries clientes renforcent constamment leurs exigences notamment en termes de délais, de coûts, de qualité, de flexibilité. Aussi les sous-traitants ont dû procéder à de profondes réorganisations pour s'adapter et rester dans le choix privilégié de leurs donneurs d'ordres.

Depuis les années 2000, la profession doit affronter de nouveaux enjeux avec la raréfaction des personnels qualifiés. Elle est également confrontée au ralentissement économique qui touche l'ensemble des pays industrialisés, à l'intensification des pressions tarifaires des donneurs d'ordres et à la flambée du prix des matières premières.

La profession doit s'adapter à un vaste mouvement d'internationalisation. L'élargissement de l'Union européenne et l'émergence des pays asiatiques ouvrent de nouveaux marchés que les donneurs d'ordre cherchent à conquérir. Ils y installent leurs unités de production, à l'instar des constructeurs automobiles - principal débouché des entreprises sous-traitantes - dans les pays d'Europe centrale et orientale. La disponibilité d'une main d'œuvre à bas coûts renforce ce processus dans un contexte de concurrence internationale accrue. L'implantation de sites de production hors du territoire national, condition d'une présence durable sur ces marchés en forte expansion, devient ainsi le relais d'exportation des donneurs d'ordre. Les entreprises sous-traitantes sont dès lors contraintes de se regrouper pour atteindre la taille critique ou bien de suivre leurs clients pour bénéficier elles aussi d'un coût du travail attractif.

À paraître également :

Le 4 pages
« Le décolletage »

Les résultats et les performances

Activités de sous-traitance	Nombre d'entreprises	Effectif employé	CAHT en M€	Taux d'exportation	Productivité apparente du travail en k€/pers **	Taux de valeur ajoutée **	Taux de marge brute **	Taux de profitabilité **	Taux d'auto-financement **	Taux de rentabilité **
25.2H Pièces techniques en matières plastiques	521	72 265	10 352	22,7	40,1	28,0	13,6	0,0	80,2	10,3
27.5A Fonderie de fonte	54	9 003	1 013	36,2	37,2	33,1	7,4	- 1,5	27,4	3,3
27.5C Fonderie d'acier	29	6 457	692	40,5	40,8	38,0	13,2	1,6	148,5	12,3
27.5E Fonderie de métaux légers	82	13 994	1 672	23,2	39,9	33,4	13,9	0,1	79,7	12,4
27.5G Fonderie d'autres métaux non ferreux	38	3 567	377	29,9	43,0	40,7	19,4	2,9	193,3	14,1
28.4A Forge, estampage, matricage	53	12 862	1 806	42,1	48,2	34,3	21,5	1,8	82,9	15,1
28.4B Découpage, emboutissage	402	37 969	5 586	17,4	42,2	28,7	17,0	0,6	70,1	11,6
28.4C Métallurgie des poudres	7	2 039	310	26,1	52,8	34,7	11,1	- 2,7	6,9	0,8
28.5A Traitement et revêtement des métaux	329	20 350	1 989	16,6	41,1	42,1	19,8	2,7	90,6	13,7
28.5C Décolletage	186	13 692	1 610	35,6	46,4	39,4	18,9	1,2	89,8	13,3
28.5D Mécanique industrielle	1 034	60 240	6 015	14,0	43,9	44,0	13,7	2,1	73,4	8,3
29.5N Moules et modèles	162	7 270	722	13,5	46,8	47,2	3,8	- 0,4	- 0,7	- 0,1
32.1D Assemblage de cartes électroniques pour le compte de tiers	176	17 877	2 236	21,7	38,8	31,0	15,0	1,5	113,0	6,5
Total des activités de pure sous-traitance *	3 073	277 585	34 380	22,2	42,1	34,0	14,9	0,9	77,6	10,1
25.1E Caoutchouc industriel	142	31 714	3 927	41,1	43,8	35,4	15,4	1,8	142,8	10,8
28.3C Chaudronnerie	763	46 156	4 555	11,1	39,3	39,8	12,6	2,1	145,3	8,0
28.7G Boulonnerie, visserie	61	9 684	1 481	27,4	55,1	36,1	27,4	3,1	153,7	18,5
28.7H Ressorts	33	2 783	331	35,9	46,6	39,2	20,8	3,2	118,3	13,0
Total des activités de sous-traitance partielle *	999	90 337	10 294	25,7	42,8	37,6	15,9	2,2	144,9	10,6
Ensemble des activités	4 072	367 922	44 674	23,0	42,3	34,8	15,2	1,2	88,2	10,2
Biens intermédiaires	9 988	1 243 384	255 640	36,1	57,5	28,0	24,2	2,5	127,2	18,4
L'industrie manufacturière hors énergie	19 528	2 738 884	631 131	39,9	62,7	27,2	25,5	2,8	162,8	19,7

Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise, 2005.

Champ : établissements des entreprises de 20 salariés ou plus.

* cf. définition page 4, encadré.

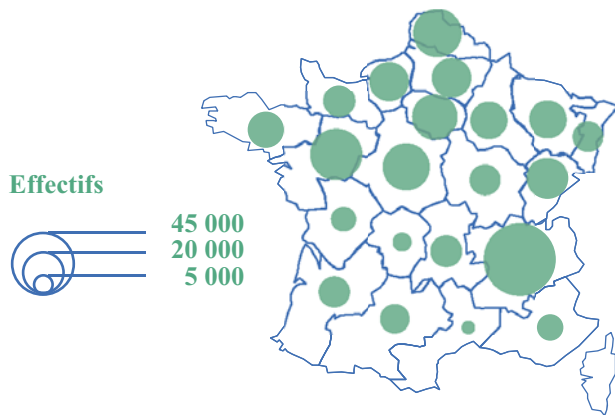
** cf. définition page 18.

Résultats des très petites entreprises	Nombre d'entreprises	Effectif salarié moyen	CAHT en k€	Valeur ajoutée brute aux coûts des facteurs en k€	Immobilisations fin d'exercice en k€	Investissements totaux hors apports en k€
Activités de pure sous-traitance						
de 0 à 9 salariés	7 825	32 394	3 211 142	1 526 401	1 318 474	145 516
de 10 à 19 salariés	2 181	30 044	2 852 757	1 320 109	1 164 543	104 306
Total	10 005	62 437	6 063 899	2 846 509	2 483 017	249 822
Activités de sous-traitance partielle						
de 0 à 9 salariés	2 788	11 295	1 172 036	524 145	302 230	36 700
de 10 à 19 salariés	818	11 305	1 067 133	470 475	287 861	27 099
Total	3 605	22 600	2 239 170	994 620	590 091	63 798

Sources : estimation Sessi à partir des sources Sirène, BIC et DADS, 2004.

Champ : ensemble des entreprises.

Répartition régionale



Champ : établissements des entreprises de 20 salariés ou plus.
Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise, 2005.

Le poids économique des entreprises de la sous-traitance industrielle dans le travail des métaux, le plastique, le caoutchouc et l'électronique est important. Ces entreprises représentent 21 % des sociétés et réalisent 7 % du chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière hors énergie.

Dans un contexte économique difficile, les sous-traitants font face aux exigences grandissantes des donneurs d'ordres : réduire les coûts, les délais de livraison, les déchets et garantir une qualité répondant aux normes. Par ailleurs, certains sont confrontés à la flambée des prix des matières premières, constante ces dernières années. Ainsi, dans le traitement et revêtement des métaux, les entreprises ont subi une hausse du cours du zinc de 184 % entre juin 2005 et juin 2007.

Dans les activités de sous-traitance pure, des modifications de structure ont affecté les entreprises traditionnellement familiales et principalement de taille petite et moyenne. Pour faire face aux concurrents, elles se sont regroupées ou ont externalisé une branche de leur activité pour suivre leurs donneurs d'ordres, ce qui s'est traduit par une réduction de leur nombre.

Dans les activités de sous-traitance partielle, les entreprises sont de plus grande taille. L'activité du caoutchouc industriel est la plus caractéristique puisqu'elle emploie à elle seule 35 % de l'effectif total dans seulement 142 entités. Cette activité présente la meilleure performance à l'exportation (41,1 %) et l'une des plus grandes capacités à s'autofinancer (142,8 %). Quant aux autres activités, leur taux d'exportation est moins important que dans l'industrie manufacturière hors énergie, notamment dans la chaudronnerie (11,1 %). Ce constat peut-être lié à une présence modérée des groupes dans ces secteurs (cf. page 12).

En matière d'investissement, la politique de prudence se poursuit, dépendant très largement des performances économiques des différents secteurs. Les entreprises privilégient plus fréquemment le crédit-bail comme mode de financement, particulièrement dans les activités de sous-traitance pure où les entreprises sont de petite taille. Ainsi, en 2005, les entreprises des services industriels du travail des métaux ont financé 16 % de leur investissement par crédit-bail contre 5 % dans l'industrie manufacturière.

Face à la forte concurrence des pays de l'Europe de l'Est et de l'Asie, les sous-traitants ont recentré leur métier sur des produits à forte valeur ajoutée.

Immobilisations corporelles et investissements

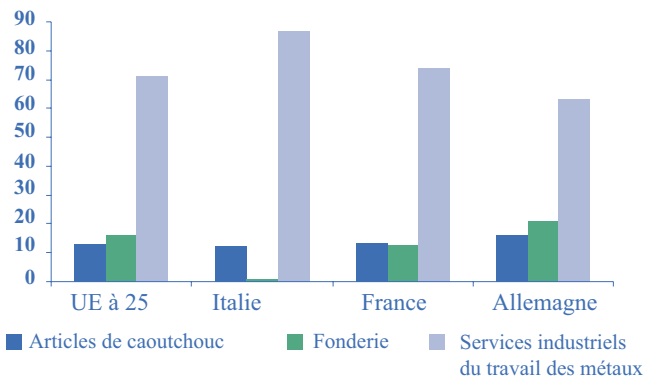
	Investissements par personne (moyenne sur 3 ans) en k€	Immobilisations par personne en k€	Investissements/Immobilisations (moyenne sur 3 ans) en %
Activités de pure sous-traitance	4,4	51,5	8,9
Activités Mixtes	2,8	37,4	7,6
Ensemble des activités	4,0	48,0	8,7
Biens intermédiaires	7,3	114,3	6,6
Industrie manufacturière hors énergie	6,9	95,5	7,6

Champ : établissements des entreprises de 20 salariés ou plus.
Source : Sessi - enquête annuelle d'entreprise, 2005.

Place de la France dans les industries européennes de sous-traitance

UE à 25	Chiffre d'affaires en M€	Effectifs
	188 709	1 644 336
dont :	en %	
Allemagne	24,8	23,1
Italie	21,2	18,7
France	16,3	16,0
Royaume-Uni	9,7	11,3
Espagne	8,3	8,3

En % du chiffre d'affaires



Champ : ensemble des entreprises.
Source : Eurostat, 2004.

Certaines activités ne sont pas comprises dans le calcul du chiffre d'affaires et des effectifs :

- 252H, 295N, 283C, 287G, 287H : données non disponibles individuellement dans Eurostat.
- 321D : activité purement française, non présente dans Eurostat.

Dans la sous-traitance électronique, les entreprises sont très réactives à l'évolution permanente des technologies. L'effort d'innovation, l'acquisition de nouveaux savoir-faire sont autant d'atouts indispensables pour fidéliser les donneurs d'ordres. ●

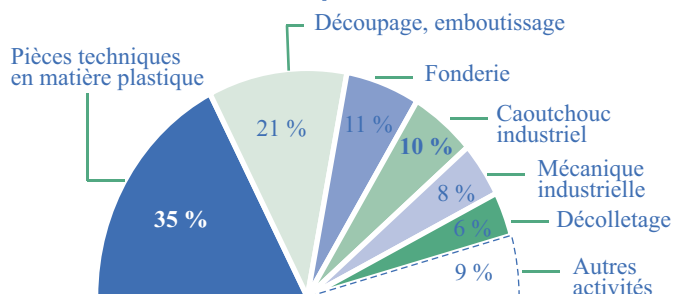
La production

La production française en 2006	Quantités physiques M de tonnes	Facturations en M€
Activités de pure sous-traitance		
25.2H Pièces techniques en matières plastiques	n.e.	9 430,5
dont : Pièces techniques en matières plastiques pour l'industrie automobile	n.e.	5 756,6
28.5D Mécanique industrielle	n.e.	5 739,4
dont : Mécanique industrielle pour l'industrie automobile	n.e.	1 278,5
28.4B Découpage, emboutissage (consommations de métaux)	2 901,1	5 381,1
dont : Découpage, emboutissage pour l'industrie automobile (consommations de métaux)	1 864,0	3 456,3
27.5A - 27.5C - 27.5E - 27.5G Fonderie (production)	1 137,3	3 774,7
dont : Fonderie pour l'industrie automobile (production)	544,0	1 781,0
32.1D Assemblage de cartes électroniques pour le compte de tiers	n.e.	2 683,7
dont : Assemblage de cartes électroniques hybrides, couches minces	n.e.	1 002,6
28.5A Traitement et revêtement des métaux	n.e.	1 958,8
28.4A Forge, estampage, matriçage (livraisons)	466,0	1 872,0
dont : Forge, estampage, matriçage pour l'industrie automobile (livraisons)	236,1	603,3
28.5C Découpage (consommations de métaux)	213,3	1 598,8
dont : Découpage pour l'industrie automobile	132,0	995,9
29.5N Moules et modèles	n.e.	857,9
28.4C Métallurgie des poudres (livraisons)	20,6	127,5
Activités de sous-traitance partielle		
28.3C Chaudronnerie	n.e.	4 807,7
25.1E Caoutchouc industriel (quantités produites)	387,1	3 331,5
dont : Pièces adhésives caoutchouc-métal et garnissage de cylindres en caoutchouc	61,9	822,7
28.7G Boulonnerie, visserie	391,1	1 249,7
dont : Vis et boulons (livraisons)	200,1	666,5
28.7H Ressorts	48,2	292,3
dont : Ressorts hélicoïdaux (livraisons)	26,8	179,4

n.e. : non enquêté car sans objet.

Source : Sessi - enquête annuelle de branche, 2006.

L'automobile, marché prédominant



Note de lecture : Parmi les activités recensées, le découpage représente 21 % des facturations vers l'industrie automobile.

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus.

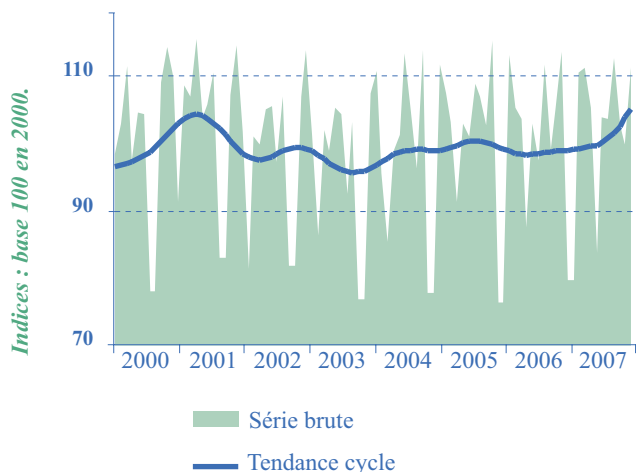
Source : Sessi - enquête annuelle de branche, 2006.

Au premier semestre 2007, la production de l'ensemble des activités prises en compte dans cette synthèse a augmenté de 4 % par rapport à la même période de l'année 2006. C'est la plus forte croissance depuis 2001. Toutes les activités progressent : la sous-traitance pure, de 5 %, et la sous-traitance partielle, de 3 %. Par type de matériau utilisé, la production sous-traitée de pièces en métal progresse de 5 %, alors que celle de pièces en plastique est stable par rapport au premier semestre 2006. Cela s'explique par le niveau record de la production de pièces techniques en plastique, atteint en 2005. L'évolution de ces deux types de matériau montre d'ailleurs un écart grandissant depuis le début de la décennie en faveur du plastique.

Toutes ces activités de sous-traitance regroupent des métiers bien spécifiques, nécessitant un savoir-faire et une flexibilité importantes. Elles sont au service des grands secteurs industriels, au premier rang desquels figure l'industrie automobile au sens large. C'est le premier secteur de clientèle des sous-traitants retenus pour cette publication, devant l'aéronautique et la mécanique. Si l'on excepte la chaudronnerie et l'assemblage de cartes électroniques, près de la moitié des facturations totales des activités couvertes sont destinées à l'automobile. Mais d'autres débouchés, très nombreux et variés, s'offrent à ces industries.

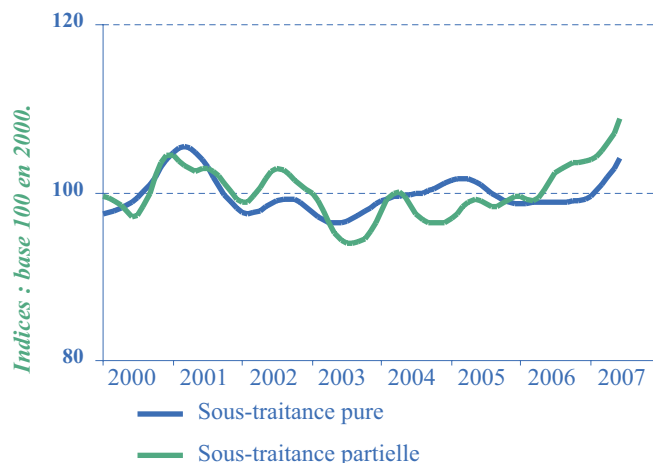
Parmi les principaux défis à relever pour maintenir leur niveau de production, les sous-traitants doivent faire face à la hausse des prix des matières premières. Depuis l'automne 2006, une nouvelle flambée des prix touche les métaux non ferreux, nickel, zinc et étain notamment, entraînant un accroissement des prix des aciers inoxydables, des aciers alliés et des aciers revêtus.

Rebond de la production au premier semestre 2007 pour l'ensemble de la sous-traitance



Champ : entreprises de 20 salariés ou plus.
Source : Sessi - enquêtes mensuelles de branche.

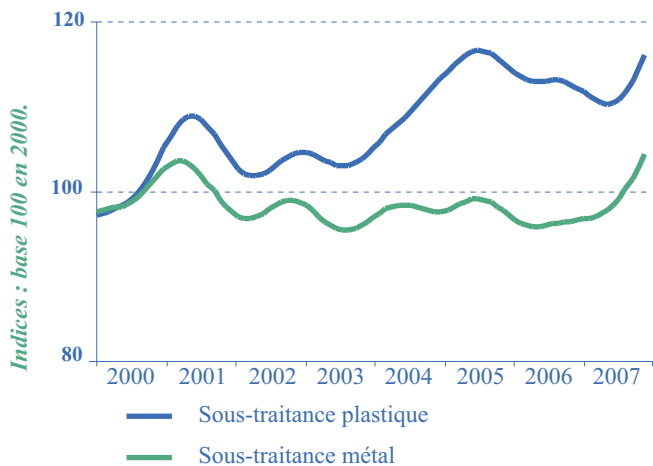
Sous-traitances pure et partielle : une évolution de la production comparable



Champ : entreprises de 20 salariés ou plus.
Source : Sessi - enquêtes mensuelles de branche.

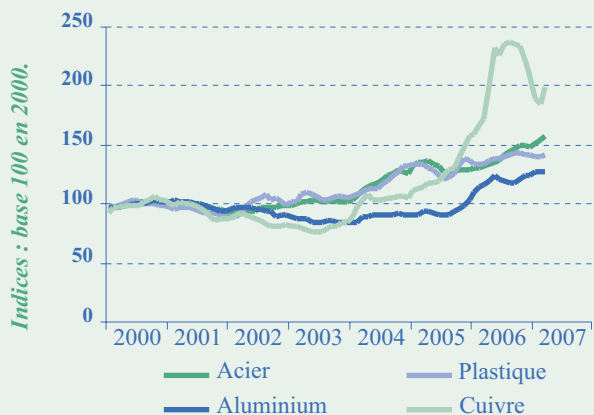
Particulièrement vive ces dernières années, elle nécessite un ajustement des prix de vente peu compatible avec la réduction des coûts d'approvisionnement demandés par les clients. ●

Un écart grandissant entre le plastique et le métal



Champ : entreprises de 20 salariés ou plus.
Source : Sessi - enquêtes mensuelles de branche.

Évolution des prix des matières premières



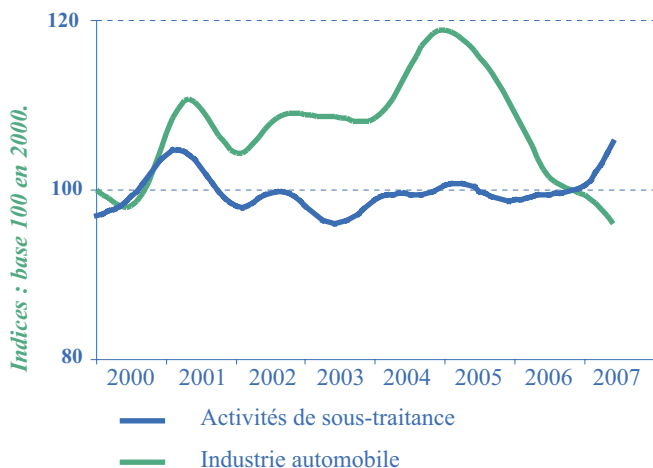
Source : Insee - IPP.

Tension sur les prix des matières premières depuis 2004

La croissance de l'économie mondiale est rapide depuis quatre ans, principalement dans les pays émergents comme la Chine et l'Inde. La Chine a ainsi triplé sa production d'acier entre 2001 et 2006. Elle fabrique maintenant le tiers de l'acier mondial. La forte demande mondiale a entraîné une flambée des prix des minerais, métaux et produits pétroliers.

Ainsi, au cours des trois dernières années, les prix de l'acier et de l'aluminium ont augmenté de plus de 50 % et ceux du cuivre ont plus que doublé. Les prix du plastique de base, plus sensibles aux variations des cours du pétrole brut, se sont accrus de 33 % sur cette même période.

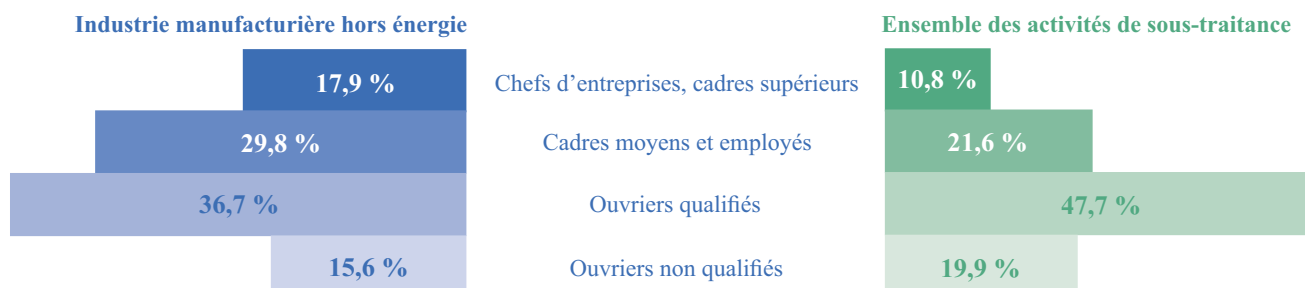
Au premier semestre 2007, la sous-traitance résiste aux difficultés de l'industrie automobile



Champ : entreprises de 20 salariés ou plus.
Source : Sessi - enquêtes mensuelles de branche.

Les données sociales

Structure des emplois dans l'industrie manufacturière et dans l'ensemble des activités de la sous-traitance



Source : DADS, 2004.

Du fait de leur spécificité et de leur complémentarité avec celles des donneurs d'ordres, les activités de la sous-traitance ont une structure des emplois qui se distingue de celle de l'industrie manufacturière.

Deux emplois sur trois sont occupés par des ouvriers et près d'un sur deux est un emploi d'ouvrier qualifié. Cette proportion d'ouvriers qualifiés est plus proche de l'industrie automobile que de l'industrie manufacturière où un peu plus d'un emploi sur trois est un emploi d'ouvrier qualifié. En effet, les activités de sous-traitance nécessitent souvent un personnel ayant les compétences requises pour la fabrication de pièces à forte valeur ajoutée, faisant de plus en plus appel à des technologies de pointe.

Le taux d'encadrement est peu élevé : les chefs d'entreprises et cadres supérieurs représentent 10,8 % dans les activités de sous-traitance, contre 17,9 % dans l'industrie manufacturière hors énergie. La petite taille des entreprises explique la faiblesse du taux d'encadrement intermédiaire : 94 % des entreprises sont des PMI employant moins de 250 salariés, 63 % d'entre elles employant moins de 50 salariés.

La structure des emplois est comparable dans les activités de pure sous-traitance et celles de sous-traitance partielle. Dans les secteurs liés à la sous-traitance, les entreprises s'emploient à rajouir leurs effectifs en recrutant de jeunes diplômés. Dans un secteur « jeune » comme celui de l'assemblage de cartes électroniques, près de 20 % des salariés ont moins de 30 ans. Cette jeunesse est liée à une demande de qualification dans les technologies de pointe.

Alors que les femmes représentent 30 % des salariés de l'industrie, elles ne sont que 21 % dans les activités de sous-traitance. Ce pourcentage est plus élevé que dans l'industrie automobile, leur principal prescripteur, où elles ne constituent que 16 % des effectifs salariés.

Pour en savoir plus :

www.insee.fr, rubrique produits et services - publications

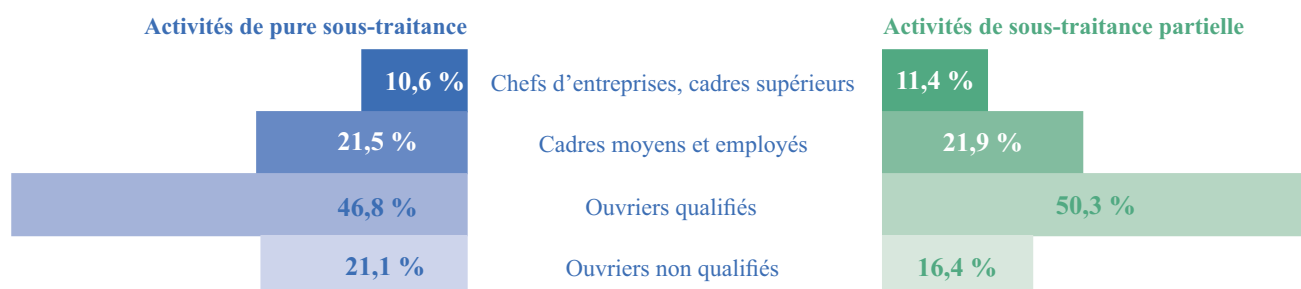
- collection *Insee première* - n° 1150, juillet 2007

« Le salaire des chefs d'entreprises, moyennes et grandes »

- collection *Insee première* - n° 1067, février 2006,

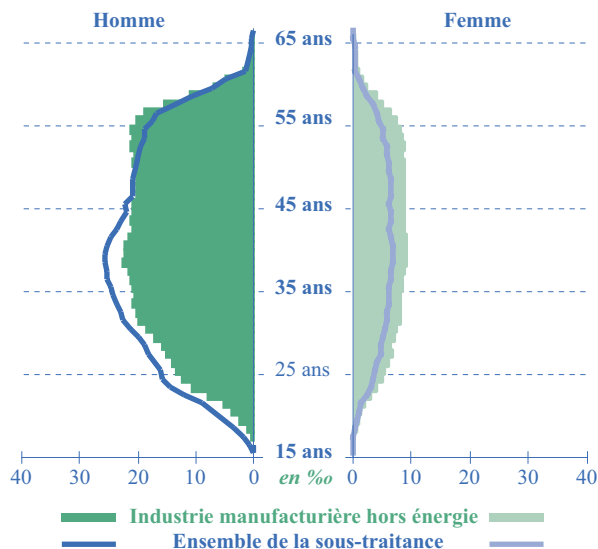
« Les salaires dans les entreprises en 2004 »

Structure des emplois dans les activités de sous-traitance



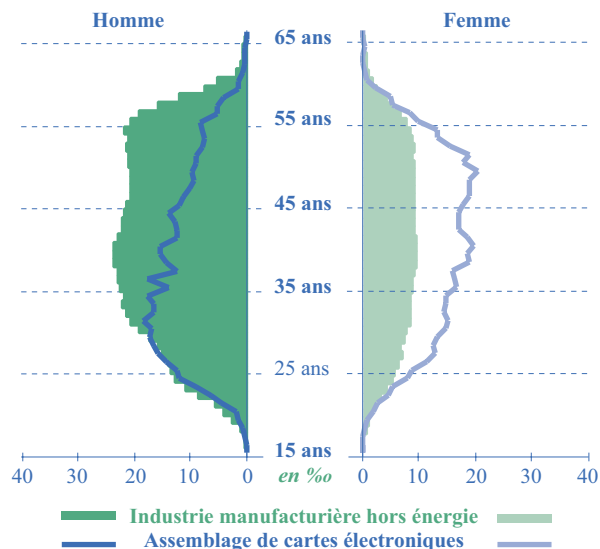
Source : DADS, 2004.

Pyramide des âges dans les activités de la sous-traitance



Champ : Enquête annuelle d'entreprise, 2004.
Source : DADS, 2004.

Pyramide des âges dans l'activité d'assemblage de cartes électroniques pour le compte de tiers



Champ : Enquête annuelle d'entreprise, 2004.
Source : DADS, 2004.

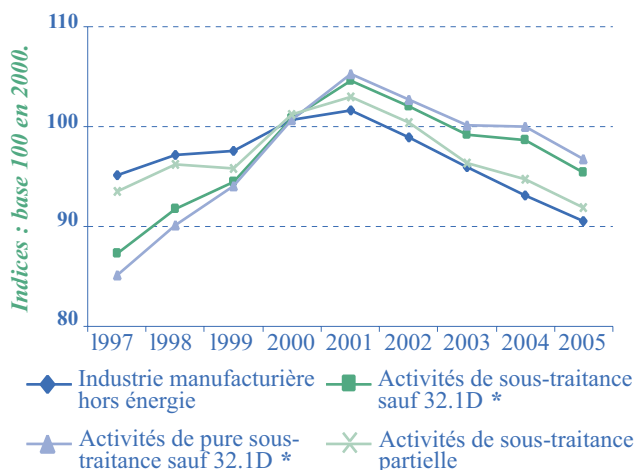
Cependant, il existe des écarts importants suivant les différentes activités de la sous-traitance : en particulier les femmes représentent plus de la moitié de l'effectif dans l'activité d'assemblage des cartes électroniques. Cette présence féminine importante se justifie par le fait qu'elles possèdent davantage de dextérité.

L'emploi diminue depuis longtemps dans tous les grands secteurs industriels. Les activités de sous-traitance ne sont pas épargnées.

Ce mouvement s'est accentué en 2005 dans l'industrie automobile puis dans l'industrie aéronautique, principaux secteurs clients.

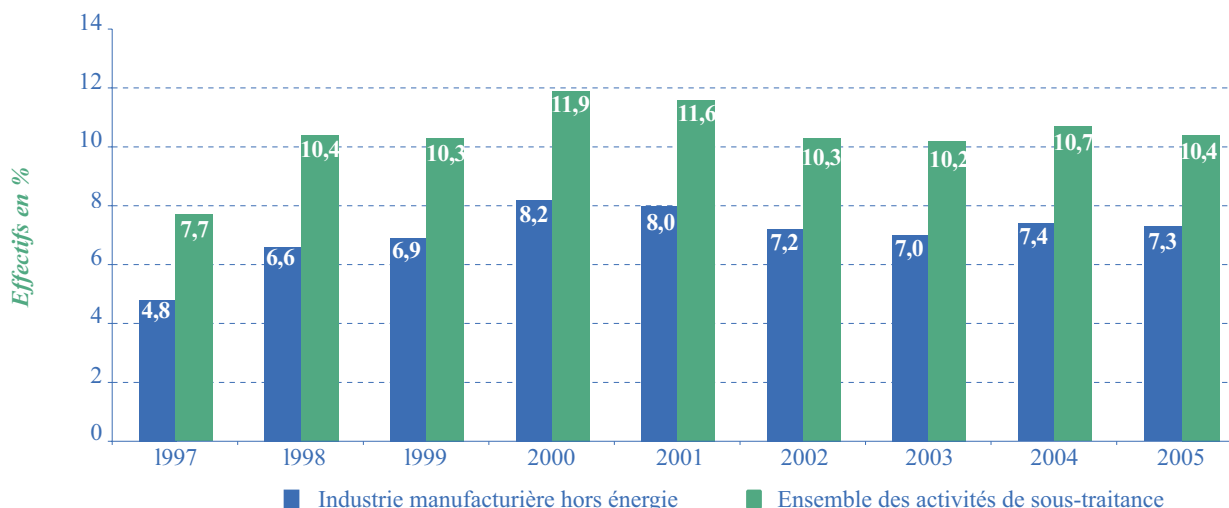
Pour faire face aux accélérations de la production et aux hausses brutales des commandes des grands donneurs d'ordres, les sous-traitants ont davantage recours à l'intérim que l'ensemble de l'industrie manufacturière. Le taux d'intérimaires dépasse généralement 10% dans ces activités de sous-traitance (12 % en 2000 contre environ 8 % dans l'industrie manufacturière).

Évolution de l'emploi dans la sous-traitance



Source : DADS, 2004.
* 32.1D Assemblage de cartes électroniques pour le compte de tiers : NAF créée en 2003.

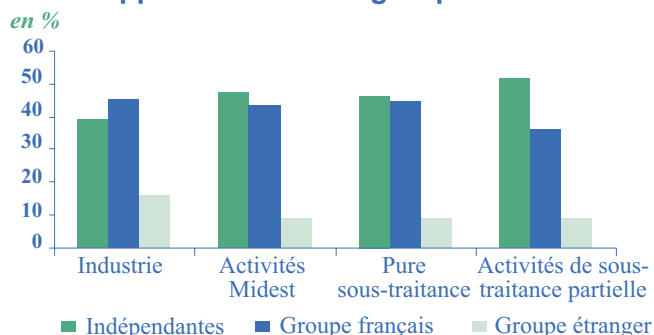
Importance des intérimaires dans l'industrie et la sous-traitance



Source : DADS, 2004.

Les groupes

Part des entreprises selon l'appartenance à un groupe



Champ : entreprises de 20 salariés ou plus en 2004.

Sources : Insee - Lifi-Diane, Sessi - enquête annuelle d'entreprise.

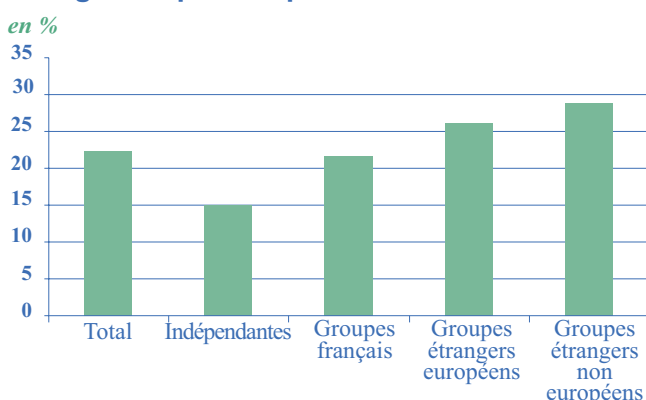
Dans un marché mondialisé, les entreprises, en intégrant un groupe, bénéficient de meilleures conditions pour faire face à une concurrence plus vive et à l'arrivée de pays émergents. Plus généralement, le développement de la structuration en groupe répond à différents objectifs stratégiques : efficacité de l'organisation des processus de production, meilleure maîtrise de la recherche-développement, de la commercialisation, accession à de nouveaux marchés attractifs, mais aussi considérations d'ordre fiscal et financier.

En 2004, la moitié des entreprises sous-traitantes composant le champ de cette étude appartenait à un groupe. Cependant, dans certains secteurs, les entreprises sont moins organisées en groupe comme la chaudronnerie, le décolletage et la mécanique industrielle tandis que d'autres sont fortement adossés à des groupes tel le secteur de la forge. Alors que moins de 40 % des petites entreprises ayant entre 20 et 49 salariés sont des filiales de groupes, cette proportion atteint 93 % pour les entreprises ayant plus de 250 salariés. Néanmoins, la proportion d'entreprises indépendantes est beaucoup plus forte dans les activités de sous-traitance que dans l'industrie manufacturière.

Les trois quarts des entreprises filiales de groupes de moins de 500 salariés sont dans des microgroupes, c'est-à-dire des groupes de moins de 500 salariés. Parmi les entreprises filiales de groupes industriels, moins d'une centaine d'entre elles dépassent le seuil des 500 salariés.

La part des groupes est prépondérante dans le chiffre d'affaires des entreprises sous-traitantes de la fonderie d'acier, la forge, la métallurgie des poudres, le caoutchouc et la boulonnerie-visserie.

Les entreprises sous contrôle de capitaux étrangers exportent plus



Champ : entreprises de 20 salariés ou plus en 2004.

Sources : Insee - Lifi-Diane, Sessi - enquête annuelle d'entreprise.

Prédominance des microgroupes

Taille des entreprises	Indépendantes	Taille des groupes					Ensemble
		< 500	500 à 1 999	2 000 à 9 999	10 000 ou plus	Groupes hors indépendantes	
Hors tranche de 20 à 49 salariés	3	4	0	3	0	7	10
50 à 99	1 546	919	74	14	21	1 028	2 574
100 à 249	366	458	78	20	21	577	943
250 à 499	85	245	100	40	20	405	490
500 à 999	13	53	40	24	10	127	140
1 000 à 1 999	3	0	34	15	2	51	54
2 000 ou plus	0	0	11	8	2	21	21
2 000 ou plus	0	0	0	9	4	13	13
Ensemble	2 016	1 679	337	133	80	2 229	4 245

Note de lecture : 919 entreprises de 20 à 49 salariés appartiennent à des groupes de moins de 500 salariés.

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus en 2004.

Sources : Insee - Lifi-Diane, Sessi - enquête annuelle d'entreprise.

Part des groupes dans la sous-traitance

en %

	Nombre d'entreprises	Investissement hors apport	Effectif employé	Chiffres d'affaires hors taxe	Exportations	Valeur ajoutée hors taxe
Activités de pure sous-traitance						
25.2H Pièces techniques en matières plastiques	64,6	89,1	84,7	88,8	90,6	86,1
27.5A Fonderie de fonte	66,7	87,7	81,4	83,1	87,0	82,5
27.5C Fonderie d'acier	67,9	94,9	89,6	91,2	94,6	90,7
27.5E Fonderie de métaux légers	69,9	92,7	86,5	88,8	87,3	88,4
27.5G Fonderie d'autres métaux non ferreux	61,5	74,2	66,6	72,6	85,4	72,7
28.4A Forge, estampage, matricage	80,4	94,9	94,1	94,4	93,3	92,3
28.4B Découpage, emboutissage	62,0	87,3	81,6	85,8	89,8	82,4
28.4C Métallurgie des poudres	57,1	90,4	95,5	96,9	94,3	95,5
28.5A Traitement et revêtement des métaux	52,9	80,8	68,1	74,1	85,6	69,6
28.5C Décolletage	42,9	64,7	63,1	67,0	70,1	62,5
28.5D Mécanique industrielle	44,6	64,1	61,8	65,1	72,9	61,5
29.5N Moules et modèles	46,4	46,3	54,6	56,3	44,1	52,2
32.1D Assemblage de cartes électroniques pour le compte de tiers	57,7	84,8	81,5	86,8	91,3	80,6
Total des groupes :	53,9	81,9	76,3	81,6	86,1	76,7
- étrangers	9,1	32,0	23,7	29,9	35,3	25,4
- français	44,8	49,9	52,6	51,7	50,8	51,3
Activités de sous-traitance partielle						
25.1E Caoutchouc industriel	69,4	91,7	92,9	94,4	96,7	94,1
28.3C Chaudronnerie	41,8	55,8	60,0	63,5	67,5	59,8
28.7G Boulonnerie, visserie	71,0	90,1	92,1	93,2	93,8	92,5
28.7H Ressorts	63,2	82,2	80,3	84,2	87,3	80,7
Total des groupes :	48,2	79,9	75,8	80,5	91,2	78,1
- étrangers	8,9	42,8	26,2	31,7	43,8	28,8
- français	39,3	37,1	49,6	48,8	47,4	49,3
Ensemble des activités de sous-traitance :	52,5	81,6	76,2	81,3	87,4	77,0
- groupes étrangers	9,0	33,9	24,3	30,3	37,4	26,3
- groupes français	43,5	47,7	51,9	50,0	50,0	50,7
L'industrie manufacturière hors énergie :	60,9	93,2	86,9	93,2	96,8	90,8
- groupes étrangers	15,9	33,1	31,7	35,9	36,8	34,6
- groupes français	45,0	60,1	55,2	57,3	60,0	56,2

Note de lecture : 64,6 % des entreprises sous-traitantes des pièces techniques en matières plastiques appartiennent à des groupes. Celles-ci réalisent 89,1 % de l'investissement hors apport et 90,6 % des exportations des pièces techniques en matières plastiques.

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus en 2004.

Sources : Insee - Lifi-Diane, Sessi - enquête annuelle d'entreprise.

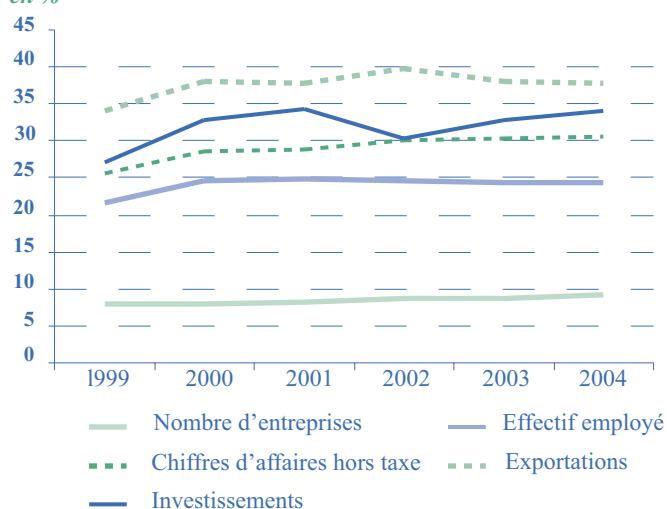
Les groupes exercent une influence décisive sur l'internationalisation des entreprises : les entreprises filiales de groupes réalisent la plus grande partie des exportations des secteurs de la sous-traitance. Ainsi, alors que les entreprises indépendantes n'exportent en moyenne que 15 % de leurs ventes, ce chiffre atteint 22 % pour les filiales de groupes français et plus de 25 % pour les filiales de groupes étrangers.

Quatre filiales sur cinq sont des filiales de groupes français dans les activités de sous-traitance. Les groupes étrangers y sont beaucoup moins présents que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière. Bien que le taux d'exportation des filiales de groupes français soit inférieur à celui des sociétés détenues par des groupes étrangers, leur présence est déterminante dans les exportations totales (elles en assurent 50 %).

Minoritaires en nombre d'entreprises (9 %), les filiales de groupes étrangers représentent toutefois plus du tiers des investissements des groupes et plus de 30 % de leur chiffre d'affaires. Parmi les filiales de ces groupes étrangers, ce sont les groupes américains qui constituent l'essentiel des exportations intragroupe.

Entreprises contrôlées par des groupes étrangers

en %



Note de lecture : en 2004, 9,1 % des entreprises appartiennent à des groupes étrangers.

Champ : entreprises de 20 salariés ou plus en 2004.

Sources : Insee - Lifi-Diane, Sessi - enquête annuelle d'entreprise.

Chaque mois le Sessi met à votre disposition sur son site internet des fiches produits.

Ces fiches ont pour but de fournir des statistiques détaillées sur des activités économiques au niveau le plus fin de la nomenclature d'activités française (NAF 700)

Vous pouvez consulter toutes les données disponibles sur le secteur que vous avez choisi, sur notre site :

www.industrie.gouv.fr/sessi

dans la rubrique : Chiffres clés et documentation
Données statistiques

sélectionner

- par activité économique

- fiches produits : choisissez une activité

sessi

Enquête mensuelle de branche

Fonderie de métaux légers

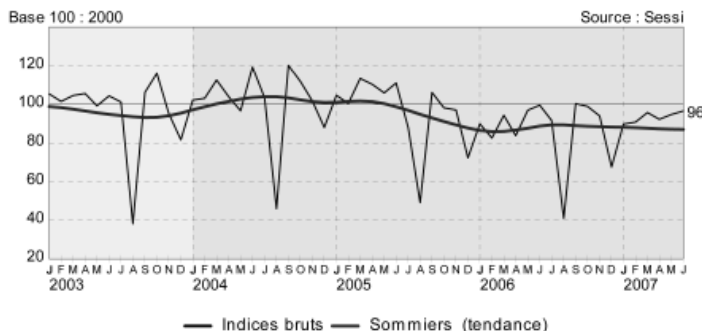
NAF 27.5E

Résultats de Juin 2007

- 3,1 % par rapport à Juin 2006

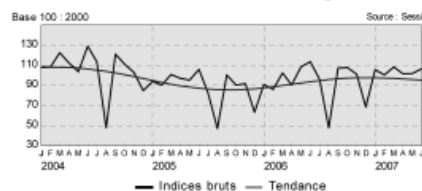
Production "Produits moulés en métaux légers"

Production

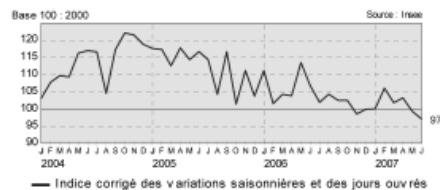


Données complémentaires

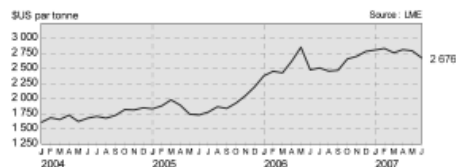
Facturations "Produits moulés en métaux légers"



Production "Produits de la construction automobile"



Cours de l'aluminium



Les chiffres du mois

Chiffres du mois

Production
"Produits moulés en métaux légers"

Jun 2007 ↗ 1,9 %
24 752 tonnes
Sur 1 mois
↘ - 3,1 %
Sur un an
Source : Sessi

Facturations
"Produits moulés en métaux légers"

Jun 2007 ↗ 4,7 %
150 761 KE
Sur 1 mois
↘ - 6 %
Sur un an
Source : Sessi

IPP* "Electricité, gaz, chaleur"

Jun 2007 → 0 %
120,1
Sur 1 mois
↘ - 1,5 %
Sur un an
Source : Insee

* Indice de prix à la production (base 100 : 2000)

Facturations

Production
données partenaire

Cours du métal

Production industrielle

Août 2007



Principaux concepts

Un **secteur** se définit comme un regroupement d'entreprises ayant la même activité principale. Cette activité est déterminée par l'unité de production industrielle dominante.

Une **branche** se définit par la production d'un même produit. La branche est le regroupement de l'ensemble des unités homogènes de production correspondant à un même produit.

Les branches sont représentées par les syndicats professionnels, souvent regroupés en fédérations.

Variables

Chiffre d'affaires hors taxes (CAHT)

Montant global, au cours de l'exercice, des ventes de marchandises et des productions vendues de biens et de services mesurées par leur prix de vente.

Exportations réalisées directement par les entreprises industrielles

Ventes à l'exportation déclarées directement (sans passage par des sociétés tiers) par les opérateurs industriels, intégrant les livraisons intracommunautaires. À ne pas confondre avec les déclarations recensées par les douanes et établies par produits, en provenance de toutes les entreprises industrielles ou non, y compris les unités de moins de vingt personnes.

Investissements (hors crédit-bail)

Les investissements corporels hors apports sont la somme des dépenses consacrées par les entreprises à l'acquisition ou à la création de moyens de production. C'est le flux qui alimente le stock des immobilisations. Ce poste comprend les immobilisations en cours mais exclut les immobilisations incorporelles et financières et les équipements financés par crédit-bail.

Immobilisations

Les immobilisations déclarées comprennent tous les biens et valeurs destinés à rester durablement sous la même forme dans l'entreprise. Les comptes d'immobilisation, autres que les comptes d'immobilisations financières, sont classés à partir de la nature élémentaire des éléments qui les composent (immobilisations corporelles et incorporelles)

Agrégats et ratios

Valeur ajoutée hors taxes (VAHT)

Solde des opérations de production de l'entreprise.

Le mode de calcul est le suivant :

$VAHT = CAHT + \text{production stockée} + \text{production immobilisée} - \text{consommation intermédiaire au sens large}$.

C'est une grandeur additive sans doubles comptes.

Excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation est ce qui reste de la valeur ajoutée hors taxes (VAHT), une fois déduits les taxes et impôts à la production, les frais de personnel (salaires et charges) et ajoutées les subventions d'exploitation.

Capacité d'autofinancement (CAF)

Ressources brutes restant à l'entreprise à l'issue de l'exercice.

Taux de valeur ajoutée (VAHT / CAHT)

Rapport entre valeur ajoutée hors taxes et chiffre d'affaires hors taxes.

Ce ratio est un indicateur du degré d'intégration de l'entreprise, c'est-à-dire de l'importance des transformations qu'elle fait subir aux produits dans la filière de fabrication. Son évolution est influencée, à intégration constante, par les différences d'évolution du prix des biens et services acquis et du prix de vente des biens produits.

Structurellement, un ratio élevé traduit l'existence d'un processus de production comportant une part importante de transformation des produits dans la filière de fabrication.

Taux d'exportation (Exp. / CAHT)

Le taux d'exportation (rapport entre les exportations des seules entreprises industrielles et le chiffre d'affaires hors taxes) permet d'apprécier la part des exportations dans les ventes totales.

Taux de marge brut (EBE / VAHT)

Le taux de marge mesure la part de la valeur ajoutée qui revient aux entreprises après le paiement des frais de personnel.

Valeur ajoutée brute au coût des facteurs (VABCF)

La valeur ajoutée brute au coût des facteurs se déduit de la valeur ajoutée hors taxes comme suit :

$VABCF = VAHT + \text{subventions d'exploitation (FO)} - \text{impôts, taxes et versements assimilés (FX)}$

Cette grandeur s'interprète comme la rémunération des facteurs de production (capital, travail).

Taux de rentabilité (CAF/VAHT)

Part de la valeur ajoutée disponible pour un financement interne des investissements (corporels et immatériels). Cet indicateur mesure la rentabilité après impôt ou la profitabilité brute de l'exercice.

Taux de profitabilité (RNC/CAHT)

Rapport entre le résultat net comptable et le chiffre d'affaires hors taxes.

Ce taux est un indicateur de profitabilité de l'exercice.

Productivité apparente du travail (VAHT/Effectif)

La productivité apparente du travail, rapport entre la VAHT et l'effectif moyen employé, permet d'apprécier le rendement apparent de la main-d'œuvre.

Unités employées

M€ : millions d'euros k€ : milliers d'euros

Ce document, réalisé pour le Midest 2007, rassemble les données essentielles sur la sous-traitance du travail des métaux, des plastiques, du caoutchouc et de l'électronique. Le lecteur y trouvera les chiffres clés sur les résultats et performances des entreprises sous-traitantes, la production, les données sociales et le poids des groupes.

L'ensemble de ces données apporte un éclairage sur les nombreux défis à relever pour les activités de la sous-traitance : réduction des coûts face à une forte concurrence des pays de l'Europe de l'Est et de l'Asie, position à l'exportation et hausse des prix des matières premières notamment.

